



Jean le Baptiste

« il n'est pas la lumière, mais *il en témoigne* ; il n'est pas le Messie, mais il le désigne à ses disciples. »

Jean l'évangéliste

Celui qui a vu, a rendu *témoignage*, et son témoignage est conforme à la vérité, et d'ailleurs celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi vous croyiez.

« Jean occupe une place importante dans la communauté de Jérusalem. Paul le cite parmi ceux qu'il appelle les « colonnes » de l'Église et, dans les Actes des Apôtres, il est aux côtés de Pierre pour affirmer : « Nous ne pouvons taire ce *que nous avons vu* et entendu ». Selon la Tradition, Jean est « le disciple bien-aimé » du quatrième évangile, qui se penche sur la poitrine du Maître pendant la dernière Cène. Il est au pied de la Croix avec la Mère de Jésus et il est le *témoin* du tombeau vide et de la présence du Ressuscité ».

Benoit XVI

Directeur Gérant : Jean-Pierre NOGUIER



HOSPITALITE
DE TOURAINE

BULLETIN

Avril 2011

Témoins...

Témoignages...

Hospitalité de Touraine
Maison Diocésaine « le Carmel »
13 rue des Ursulines BP 41117
37011 TOURS cedex
Tél.: 02 47 31 14 48 Fax :31 14 43
hospitalite.de.touraine@gmail.com
www.hospitalitedetouraine.org



SOMMAIRE

Le mot de l'aumônier	2
Celui du président	3
Edito	4
C'est la Fête	6
Stage suite	7
Témoignages	9
Art Thérapie	17
Assemblée Générale	18
Le carnet	23

La parole est à notre aumônier

La prière « dominicale ».

La prière *du Seigneur...* Le sanctuaire de Lourdes invite cette année tous les pèlerins à se renouveler dans la prière du Notre Père. Ste- Thérèse d'Avila, grande promotrice de l'oraison, désignait le Notre Père comme **LA** prière par excellence. C'est en effet Jésus Lui-même qui a donné cette prière à ses disciples en réponse à leur demande : « Seigneur, apprends-nous à prier » (Lc 11,2-4). Disciples d'aujourd'hui, comme la vierge Marie nous sommes invités à devenir de vrais priants, et à nous mettre sur ce point à l'école de son Fils.

Bien entendu, ceux qui parmi nous participeront cette année aux pèlerinages ne manqueront pas de bénéficier des enseignements qui seront donnés à Lourdes; Mais sans doute ne faut-il pas attendre ce moment pour renouveler en nous cette prière qui pour chacun (je l'espère !) est quotidienne. Beaucoup de livres ou de revues abordent ce thème, le catéchisme de l'Eglise catholique aussi... Profitons-en ! Mais déjà faisons l'effort de penser un peu à ce que l'on dit, et aidons-nous mutuellement à le faire, pour se l'approprier vraiment. Et pourquoi ne pas profiter du temps de carême et du temps de Pâques pour mettre en œuvre ce petit exercice ?

Père Francois du Sartel

(1^{ère} page un témoin : le prêtre, dernière Jean-Baptiste par L Vinci)

Le Carnet

Rose blanc bleu

24 Novembre
29 novembre
24 Janvier

Victor Gallineau 5^{ème} enfant de **Cyril** (2^{ème} fils !)
Madeleine petite fille de **Joëlle et Geoffroy Barbieux**
Jacinthe petite fille de **Eliane et Jean-Claude Michot**

Nos amis disparus

Novembre
Novembre
13 Décembre
18 Décembre
Décembre
3 Janvier
5 Janvier
20 Janvier
Février
7 Février
13 Février
24 Février

Mme Gillo de Montenay
Mme France Trion
la maman de **Sylvaine Marchand**
le père de **Dom Gatien Troupeau**
Adrien Thouet
Jean-Paul Barrière
Armelle Bruley des Varannes
Robert Lumeau (hospitalier)
Madeleine Lesage (malade venue en aout)
Père Aimé Perrigault
Mme Jeanne Arnould
Mr Jacques Gerard

IMPRESSION NUMERIQUE **PHOTOCOPIES COULEUR**

La Plage Imprim'

Tous vos travaux d'imprimerie pour Particuliers Entreprises Administrations Associations

laplageimprim@wanadoo.fr

TÉL 02 47 48 21 28
FAX 02 47 48 12 52
 49, bd. Paul-Doumer **St-Avertin**

PHOTO VIRON
 MAISON FONDÉE EN 1865
 7, AVENUE BERNADETTE SOUBIROUS
 65100 LOURDES
 GROUPES DE PELERINAGES - REPORTAGES

☎ 05.62.94.06.28
 FRN: 05.62.94.25.21





Et à notre Président

L'hospitalité est un cadre privilégié pour vivre les notions de témoin et de témoignage. Le cheminement commun entre malades et hospitaliers sous le regard aimant de Marie dans un contexte de souffrance, de maladie et de solitude d'une part mais aussi de joie et d'espérance d'autre part rend les échanges vrais en éliminant tout ce qui est futile et inutile.

Nous sommes les témoins du Christ en nous mettant au service des plus pauvres, demandons au Seigneur de nous aider dans cette tâche pour que les malades reconnaissent à travers nous le regard aimant du Christ et la douceur de son Amour et n'oublions jamais de dire un grand merci à ceux que nous servons pour tous les bonheurs qu'ils nous procurent.

Que de témoignages reçus de malades ou d'hospitaliers, tous ces échanges nous enrichissent et nous construisent dans notre foi, demandons au Seigneur de nous aider à être encore plus à l'écoute et à l'affût de tous les signes qui nous sont donnés et que nous ne discernons pas toujours.

Une nouvelle année commence avec pour thème le Notre Père, que celle-ci soit riche pour chacun de nous et nous permette de remplir notre mission

Jean-Pierre Noguier

26 juin 2011

Rallyemen retenez cette date dès maintenant

Le Château de Gizeux vous appartient si vous y arrivez !!

Et il appartient aussi à toutes celles et ceux qui voudront bien y passer l'après-midi après un déjeuner (que vous partagerez) sur place.



EDITO

Témoins, témoignages...

Tel est le thème de ce bulletin. Il y a évidemment beaucoup à dire. Particulièrement, dans ce bulletin, celui de **Quidi** et **Eric**, envoyé par une hospitalité amie, témoignage sous forme de dialogue ; celui de **Philippe Tripier**, bien connus des jeunes (de l'époque, en 1983 !), et celui de **Pascale** au retour d'un stage récent aux piscines. Et il y en a bien d'autres ...

La mission des femmes est d'être dans la société actuelle témoins des valeurs essentielles qui ne peuvent se percevoir qu'avec les yeux du cœur.

Jean-Paul II

Extrait d'une allocution Lourdes - 15 août 2004

l'Hospitalité en deuil.

Jean-Paul nous a quitté. Parrain d'engagement pour beaucoup d'entre nous, son sourire ne nous quittera pas de longtemps. Témoin de Lourdes par excellence. Témoin aussi Mayeul, qui nous exprime sa douleur, par l'intermédiaire de sa maman et de Liévine sa sœur, suite au décès de Jean-Paul.

Merci à ma Nathalène qui m'a montré la photo de Jean-Paul sur son portable.

Merci Michel de m'avoir appris à pousser le brancard de Jean-Paul à Lourdes en mai et en août 2010.

Merci Liévine, merci Carine et tous les autres quand on rigolait bien avec Jean-Paul.

J'aimais bien rester à côté de toi, même sans parler quand on devait attendre : on se comprenait bien.

A l'Ermitage aussi, surtout quand il faisait très chaud et qu'on venait avec Joachim voir un film (pas toujours entier) parce que t'en avais marre de voir la télévision tout seul ; et on rigolait bien.

Mais j'étais triste et ne rigolais pas quand tu ne pouvais pas avaler même l'eau, et que tu avais du mal à attraper l'air et que tu ne pouvais plus parler et qu'on ne comprenait que tes yeux ...



Un message de Mr Bruno Dardelet transmis par Philippe Guitard

*L'un des fruits de la très belle réalisation de Bordeaux pour notre action contre la solitude s'est complété par l'intervention de la député de Gironde, **Madame Chantal Bourragué**, à l'Assemblée Nationale ce 26 janvier 2011. Dans sa réponse, **Madame Bachelot**, Ministre de la solidarité et de la cohésion sociale, en mettant en avant notre Mouvement, a souligné combien la solitude était un vrai problème de notre temps. Pour la première fois sans doute de son existence, la Société de Saint-Vincent-de-Paul est citée à l'Assemblée Nationale. Cette intervention confirme et soutient notre engagement. À nous de lui donner encore plus de sens,*

Bien amicalement,

Bruno Dardelet

Président National Saint Vincent de Paul

A retenir ... première quinzaine de septembre : **Brocante**

Notre Père

Au « **Nom du Père** », de 2010, premiers mots, premier geste du signe de la Croix, suit, le « **Notre Père** ... », pour cette année à Lourdes. Nous aurons l'occasion d'en reparler dans le prochain bulletin, mais ...

*Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne
Que ta volonté soit faite
Donne-nous aujourd'hui le pain de ce jour
Pardonne-nous nos offenses
Ne sous soumet pas à la tentation
Délivre-nous du mal...*

Rallye 2011

Le point de chute de celui-ci aura lieu à Gizeux ... vous en entendrez encore parler d'ici le 26 juin.

Election

D'un nouveau membre au conseil d'administration. **Marie-Françoise** Brunebar be nous quitte, **Catherine** Laurenceau prend sa place. Sourire pour sourire.

Un petit « billet » d'Anne Mouquin a su mettre en valeur toutes les qualités (sans les défauts ...) de Marie-Françoise, ce qui nous donne beaucoup de regret ! Mais gageons que Catherine

et puisque nous parlons de Dames, *on ne peut que les associer* à Marie et Louise du Bellay (les 2 orants) que nous aurons l'occasion de voir le 26 juin !!



Monseigneur **François du Sartel**, notre aumônier, termine cette assemblée sous le signe de l'Eucharistie.

Belle assemblée.



alors je m'asseyais sur la chaise parce qu'il faisait trop chaud et que j'avais peur de tomber dans les pommes.

A la veille de Noël on a pris dans la corbeille un message pour toi, c'était « n'aie pas peur ».

Et mon Jean-Paul je pleure encore, même si je sais que tu es heureux. Pense à moi, je te garde dans mon cœur.

Ton Mayeul qui t'aime.

Mais n'oublions pas, il y a d'autres Jean-Paul ...

Armelle Bruley des Varannes



vient de nous quitter trop rapidement.

Elle laisse sa famille et ses amis enrichis du souvenir de ses profondes qualités car, avec elle, tout était simple, naturel, fidélité, générosité, spontanéité, joie, bon sens, vécus avec foi et conviction.

Armelle a répondu "oui" sans calculer à Mgr Sadoux venu lui demander de l'aider à l'Hospitalité de Touraine, alors qu'elle attendait son 7ème enfant !

Elle s'est investie de tout son cœur en tant que vice-présidente après Mme de Gaulle, Mme Petit, et de, 1973 à 1976 avec Mme

Baranton.

Fidèlement elle a continué à accompagner les malades, souvent avec son mari Gérald, puis elle a laissé sa place à ses enfants et petits-enfants. Elle leur a indiqué la route vers Lourdes où elle aimait tant se retrouver.

Gérald et Armelle sont venus régulièrement en toute discrétion jusqu'à l'an dernier préparer les courriers des départs des pèlerinages ; ils ont toujours été présents aux Assemblées générales, et aux recollections.

Tous ceux qui ont eu le bonheur de connaître Armelle ne peuvent l'oublier, Prions pour elle et avec elle.

C'est la Fête



Nous sommes à
St Cyr sur Loire
28 Novembre
2010

Une fête réussie ! Une de plus dirions-nous ...
Première messe de notre nouvel aumônier temporaire ; souhaitons que le provisoire dure longtemps !



Assemblée « ordinaire » en somme ; désormais celle-ci rassemble régulièrement environ 350 personnes, avec en plus, quelques sympathisants !

Une salle de réception grandiose, « up-to-date » ! Il est vrai que depuis son ouverture récente, de nombreux spectacles s'y sont déroulés. Merci aux édiles de Saint-Cyr de nous avoir donné l'occasion de nous y produire.

Du spectacle, il y en a eu ... Une troupe qui a su satisfaire bon nombre d'entre nous, notamment les plus âgés ... belle troupe, belles chansons, beaux costumes, tout y était.

Une deuxième représentation pour cette chorale « médicale », toujours en quête de généraux à vendre ! Deuxième car déjà ils étaient venus à Loches !

Une rétrospective habituelle de l'année, bons et moins bons parfois souvenirs !

Enfin, des fleurs, encore des fleurs, offertes par nos amis Pinguet, toujours discrets, toujours présents. Un GRAND merci de la part de tous.



Et en 2011 ... où serons nous ??

Paroisse

Raoul du Passage nous expose le plan, préparé conjointement avec **Michel Portais** le nouveau directeur de pèlerinage (en remplacement du **Père Tartu**, qui a bien mérité quelque repos ...), pour annoncer les pèlerinages diocésains, tant pour les pèlerins « ordinaires » que pour les « malades ».

Communication

Plusieurs sujets abordés. En premier celui de la visite à faire aux malades venus avec nous en pèlerinage. Un suivi en quelque sorte, un mouvement pour rompre la solitude (« une disparition aux yeux du monde ») de certains. **Philippe Guitard**, nouveau président de St Vincent de Paul, nous exposera plus tard la stratégie mise en place pour combattre ce fléau, dans un contexte national ! Plus simplement, **Jean-Claude Michot** est chargé de mettre en place ce programme de **visites d'amitié** en utilisant au mieux les réseaux de l'hospitalité concernant les paroisses.

Le **blog**, toujours aussi attractif, **Jean-Christophe**, le grand timonier, devrait laisser dans un proche avenir, la barre à **Thierry Maurel**. Un grand merci à JC pour le temps consacré à ce site, et bonne chance à Thierry.

Bulletins.

Un rappel des titres

- | | |
|-----------------------|--|
| <i>Juin 2007</i> | <i>: RCF - Le sacrement des malades</i> |
| <i>Septembre 2007</i> | <i>: Laissez vous réconcilier - Mon engagement</i> |
| <i>Décembre 2007</i> | <i>: Malade, un métier ! - Jubilé, 150^{ème}</i> |
| <i>Avril 2008</i> | <i>: Miracles - Violaine, une guérison</i> |
| <i>Septembre 2008</i> | <i>: Autre guérison - Pèlerinages du jubilé</i> |
| <i>Novembre 2008</i> | <i>: Apparitions - Benoit XVI en France</i> |
| <i>Avril 2009</i> | <i>: Conversions</i> |
| <i>Septembre 2009</i> | <i>: Ecoute</i> |
| <i>Décembre 2009</i> | <i>: Pastorale de la santé</i> |
| <i>Avril 2010</i> | <i>: Rencontres - Médecins en soins palliatif</i> |
| <i>Aout 2010</i> | <i>: Signe de la croix - Miséricorde divine</i> |
| <i>Décembre 2010</i> | <i>: Brancardiers hospitaliers-SOS amitié-Parcours alpha</i> |

Base de données, carnet d'adresses internet

Pensez à effectuer vos changements d'adresses, beaucoup de retour, entraînant une suppression ... dommage !

Recus fiscaux.

Ceux-ci sont prêts, distribués pour les présents ils seront expédiés prochainement. **Il est probable que cette défiscalisation soit la dernière ...** malgré les protestations de toutes les hospitalités concernés par celle-ci !

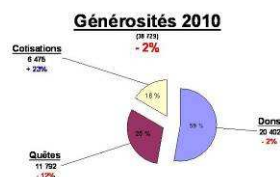
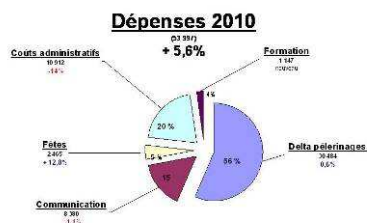
Assemblée Générale

Il n'est pas courant de débiter une assemblée par le panégyrique de deux personnes chères à l'hospitalité. Et pourtant hommage fut rendu à **Jean-Paul**, un peu emblème de notre association, ainsi qu'à **Armelle** ancienne vice-présidente.

Puis, déroulement classique selon l'ordre du jour.

Le rapport d'activités de la vice-présidente fait ressortir une certaine stabilité du nombre de participants, malades et hospitaliers à Lourdes ; mais une baisse certaine pour ce qui concerne récollection et haltes spirituelles. Une plus grande attention devra donc être portée sur ces manifestations.

Si les chiffres comptables relèvent également de cette stabilité, le déficit d'exploitation demeure lui aussi ; malgré le changement de responsable ... Monique nous a fait « avaler » ce chiffre, bien qu'au final, celui-ci soit encore une fois compensé par les bons mouvements de bourse !



Réponse à la question : Sainte-Maure de Touraine.

Calendrier 2011

27 mars	Récollection
19-23 mai	Pèlerinage
7 juin	Halte spirituelle
26 juin	Rallye Gizeux
18-22 août	Pèlerinage
6 septembre	Halte spirituelle
Septembre	Exposition vente
27 novembre	Fête à Sainte Maure de Touraine
Chapelet tous les 2 ^{ème}	mardi du mois à St Martin, 18h30.

L'envers du décor ...

(Stage à Lourdes octobre 2010-11-12)



Nous voyons bien lorsque nous partons en pèlerinage à Lourdes, qu'à l'arrivée nous sommes accueillis (merveilleux accueil). Nous savons trop les efforts d'organisation de nos propres pèlerinages, pour ne pas se poser la question du : « comment ça marche à Lourdes ? ». La question me taraudait dans mon service aux piscines en tant qu'hospitalière au mois de mai dernier ; je songeais que je pourrais peut-être servir plus.

Ce désir porté par la prière m'avait fait pousser la porte de l' « accueil Notre Dame » pour savoir quelles étaient les conditions d'un stage à Lourdes. Mais Notre Dame a des délicatesses telles que c'est Elle qui m'invitait via un mècle de Maïck pour un stage du 17 au 24 octobre, tout organisé ! Nous sommes treize à avoir répondu à son invitation et j'imagine que beaucoup d'autres suivront.

Cette semaine a été marquée par les grèves. Elles ont rendu les voyages d'aller et retour un peu chaotiques : le temps de désirer puis regretter « la paix des sanctuaires ».

Je suis arrivée pleine de zèle pour servir aux piscines que je connais bien pour y avoir servi lors des pèlerinages de mai. Pleine de zèle, c'est à dire pleine de moi-même... Aller aux piscines c'est faire ce que nous demande Notre Dame ; et je garde un souvenir spirituel très fort du premier bain. Tout est fait pour que cela aille vite et bien, avec délicatesse.

Nu sous le peignoir après qu'on l'ait aidé à se déshabiller dans la plus grande discrétion, en silence et avec des gestes précis, le pèlerin passe derrière le rideau où la baignoire permet le bain, sous le regard de Marie. Trois personnes aident. Un linge humide de l'eau de la source est passé sous le peignoir et couvre ainsi la nudité ; le peignoir est ôté ; signe de croix ; intentions silencieuses ; le pèlerin descend les marches va jusqu'à la statuette de Marie ; s'assied dans l'eau ; se relève grâce à leur aide silencieuse. Le pèlerin professe alors avec les servants : « Notre Dame de Lourdes priez pour nous ; sainte Bernadette priez pour nous. Ô Marie conçue sans péché priez pour nous qui avons recours à Vous ». Nous sommes au Jourdain avec le Baptiste et aussi à notre propre baptême, plongé dans la mort avec le Christ pour revivre avec Lui.

Cette année le thème est « le signe de la croix » et nous chantons un refrain explicite : « faisons le signe de la Croix, entrons avec Jésus dans le passage de sa mort à sa résurrection ».

Aux piscines, la foi des pèlerins malades ou bien portants est visible, palpable, émouvante et contagieuse. Malgré la misère humaine qui n'est pas toute physique, il y a une joie et une paix qui paraissent préfigurer la joie du Royaume : comme l'eau de la source jaillit de la boue sous la main de Bernadette, aux piscines la joie sourd inexplicablement aux côtés de la souffrance, la joie mystérieusement reliée à la Croix. Nous rappelant que nous sommes dans l'amour de Dieu, appelés à la Joie.

Se baigner est une grâce. Pourtant quand j'interroge autour de moi mes frères et sœurs hospitaliers, ce bain leur est difficile, voire impossible ! Et comme je ne



Intention de prière de Benoît XVI

« Pour que l'expérience de la souffrance soit une occasion qui serve à comprendre les malheurs et souffrances des personnes seules, malades ou âgées, et nous stimule tous à aller à leur rencontre avec générosité. »

L'art thérapie pour soulager la douleur chronique

La douleur est une expérience sensorielle et émotionnelle désagréable, subjective, quel que soit son mécanisme initiateur somatique, neurologique ou psychologique. Elle est modulée par les apprentissages antérieurs et les motivations actuelles.

Elle entraîne des répercussions physiques, affectives, cognitives, comportementales, socio-économiques, culturelles, spirituelles. On peut comprendre que les thérapies appropriées pour répondre à ces désordres très divers se situent dans des champs différents mais complémentaires : traitements médicamenteux, techniques d'inhibition ou de stimulation du système nerveux, approche psychologique, comportementale, et depuis peu art thérapie...

Au Centre de la douleur, les consultations sont motivées par la symptomatologie de la douleur chronique, et par une souffrance qui s'exprime et s'actualise dans le corps réel. La douleur chronique est alors appréhendée non pas comme un symptôme mais davantage comme une maladie en soi ; par voie de conséquence c'est une équipe pluridisciplinaire qui va se mobiliser pour prendre soin de l'individu dans son intégralité.

L'art-thérapie utilise des activités de création artistique comme moyen d'expression des émotions, des blocages, pour une meilleure connaissance de soi : il s'agit, par le biais de la peinture, du théâtre, de la danse, de l'écriture, de dépasser l'impossibilité d'exprimer par des mots les douleurs, les souffrances, les contradictions, et de les transformer en une production artistique. L'art thérapie s'adresse à des personnes dont la symptomatologie douloureuse est rebelle aux thérapies habituelles, dont le projet de vie est en souffrance au sens où il est en suspens, voire inaccessible, dont les repères identitaires ont vacillé, en rupture de liens sociaux, mais prêts à se mobiliser pour un réaménagement personnel.

Dr Jean-Pierre Alibeu

Responsable du centre de la douleur de l'adulte et de l'enfant
CHU de Grenoble

Un brancardier qui vient de passer son Bac. me parlait de ce jeune garçon qu'il avait poussé en chariot pendant toute une procession: « Il me souriait tout le temps, dit-il. A la fin, je ne pouvais plus tenir, j'en ai chialé... ».

. A la 11e station de son Chemin, quand son heure est arrivée, Jésus se laisse attacher sur sa croix. Son corps déshabillé, nu, les bras ouverts et cloués, tout pardon et tout accueil, offert aux coups et au mépris, réduit à une impuissance radicale au terme apparent de sa vie, va désormais se dresser aux carrefours du monde, comme un symbole, - Pourquoi ? Pourquoi ce crucifix, cette image et non une autre ?

Parce que c'est ici le dernier mot de l'amour. Une parole muette. L'amour ne s'exprime pas en mots, mais en gestes, - avec les mains, avec le corps -. Parce que l'amour rend vulnérable : qui aime se laisse blesser, - au cœur -. Parce que le Christ est allé ici jusqu'au bout de son amour. Et parce qu'il s'agit de Dieu. « Qui me voit, voit le Père avait-il répété en chemin. Car Dieu est Amour. Vulnérable comme est l'amour. Vulnérable parce qu'Amour. Ce mystère est grand.

Or Jésus en croix dit : « J'ai soif » -- Soif d'une réponse aimante à l'Amour donné.

Lorsqu'infirmières et brancardiers répondent avec leur cœur, avec leurs bras, à l'appel muet de la souffrance exposée, ils entrent dans ce jeu : qu'ils le veuillent ou non, qu'ils le sachent ou non, dans ce jeu de l'amour dont le symbole est la Croix.

Tout en vous demandant peut-être par quelle magie le Christ peut bien être « présent » dans le pauvre, le K malade », vous avez entendu l'appel - son appel -- - : « J'ai soif ! » et votre cœur s'est laissé blesser. Et vous y êtes allés. Et par votre réponse, sans le savoir peut-être, vous vous êtes incorporés à Lui.

La logique de l'Amour, - vous en faites l'expérience -, est au-delà de toute démonstration rationnelle. Mais combien plus forte ! Ce Christ que vous avez entrevu, soupçonné peut-être, voire contesté, eh bien ! Pour avoir risqué de Lui tendre la main sans « savoir » que c'était Lui, ... voilà tout à coup que vous Le découvrez dans votre cour ; vous êtes habités par Lui !

(à suivre ...)

Philippe TRIPIER
Bulletin de janvier 1983

suis pas meilleure qu'eux, leur difficulté me reste un questionnement. J'ai bénéficié de la grâce d'une catéchèse sur les piscines de la part de ma marraine en hospitalité, ce qui m'a permis ce bain. La réponse à ces questions me revient dans la méditation de la conférence d'accueil du chapelain, le père Riquet. « J'ai mis onze ans avant de me baigner aux piscines. Notre Dame nous demande d'aller à la fontaine et de nous y laver. Bernadette se lave en baignant son visage. Dans la prière je comprends que ce bain est un acte de Foi merveilleux et que tous ceux qui boivent aux fontaines et méditent le chemin de l'eau, reçoivent les mêmes grâces ».

Je reviens de Lourdes avec la certitude qu'il faut nous « simplifier » ; redevenir des petits enfants. Notre Dame a choisi Bernadette pour sa pauvreté et son grand désir de Dieu ; seule compte la Foi. Ceux qui veulent se plonger le peuvent grâce au service des piscines, sous le patronage de saint Jean Baptiste ; mais gardons à l'esprit que le Christ a sévèrement repris l'apôtre Pierre au lavement des pieds. Jésus est en tenue de service, suivons le ; en gardant à l'esprit que Jésus va donner Sa Vie. Le père Riquet nous explique que, pendant les apparitions, Marie va catéchiser Bernadette en vue de la communion. Il y a dans la démarche de Lourdes un appel à la pénitence et à la conversion. A Lourdes la démarche est aussi la rencontre avec Jésus dans le sacrement de l'Eucharistie, sommet de la vie chrétienne. Cette rencontre est magnifiée avec la procession du Saint Sacrement et la messe.

Pascale

Témoignage d'Eric et Quidi de St Sauveur à Lourdes

Je vous adresse le témoignage d'un diacre (civil) de notre Paroisse et de sa femme à Lourdes cette année. Lui a été ordonné Diacre il y a deux ans environ. Très rapidement après, les toubibs ont diagnostiqué une tumeur au cerveau. Il est mort ces jours-ci et est enterré lundi prochain. Les choix du Seigneur sont étonnants - les diacres sont rares et nous en avons le plus grand besoin - et pourtant la fécondité annoncée par la Parole (Si le grain ne meurt pas, il ne peut porter du fruit) se réalise de façon si inattendue. Peut-être ce témoignage d'un couple souffrant sera-t-il utile à d'autres.

Voici le texte du témoignage oral à deux voix que nous avons fait à la Basilique du Rosaire dans le sanctuaire de Lourdes, dans le cadre du

pèlerinage, en présence de notre Evêque Monseigneur Aumonier et des pèlerins de notre diocèse.

Eric

La semaine dernière, j'ai reçu un petit mail qui me disait : « Eric, pour le lancement de la journée du désert, il est prévu un témoignage de quelqu'un qui pourrait parler de son expérience d'une vie marquée par la Croix » et le mail se terminait ainsi : « pour faire ce témoignage, j'ai pensé à toi. » Ces 4 derniers mots « j'ai pensé à toi »

m'ont rendu à la fois joyeux et triste. Joyeux, car c'est toujours sympa quand un ami vous dit « j'ai pensé à toi » ! Triste, car j'ai réalisé que ceux qui me côtoient depuis ma récente maladie considèrent que ma vie actuelle est marquée par la Croix.

Dans un premier temps, j'ai pensé refuser. J'avais plein de bonnes raisons : le manque de forces physiques que ce soit pour préparer, mais aussi pour parler en public, et puis surtout le manque de recul... Je pourrais dire le « manque d'expérience », puisque cette Croix de la maladie, et du handicap qu'elle provoque, n'est arrivée dans ma vie que depuis un an... Un an d'expérience, sur 51 ans d'existence, c'est vraiment peu, par rapport à tant d'autres parmi vous qui portent des Croix depuis la naissance, ou depuis des années.

Quidi

Les bonnes raisons de dire non, en en discutant ensemble, elles sont tombées peu à peu. Pour ce qui est de la crainte de ne pas y arriver physiquement, j'ai proposé à Eric que l'on témoigne ensemble. Ensuite nous avons réfléchi sur « notre manque d'expérience » dans le domaine de la Croix et de la souffrance où comme Eric je me sentais totalement novice... C'est vrai que jusqu'à l'année dernière, la vie nous avait, comme dit l'expression, « plutôt gâtés ». Mais cette demande nous a fait réfléchir ... Et alors nous avons mesuré qu'en une année, la gravité et les conséquences de cette maladie nous ont fait brûler les étapes et parcourir un sacré chemin que certains n'hésitent pas à qualifier de « chemin de Croix », lorsqu'ils constatent avec consternation les renoncements successifs d'Eric : l'alpinisme ou ne serait ce que la marche en montagne, la guitare, conduire sa voiture, son activité professionnelle stoppée net...



intenses, noués avec tel ou telle jeune, au détour de l'esplanade, sur un problème de foi ou de vie ; la confiance d'une malade qui se prépare à la mort ; la rare vision, surtout, de telle personne absorbée dans une prière si intense qu'elle semble abstraite de la foule (que pourtant elle transfigure...) : petite sœur en gris, debout, aplatie contre le roc de l'apparition ; jeune assistante de l'Arche à genoux sur la dalle ; jeune et beau couple immobile, à genoux et chapelet en main au milieu d'une pelouse faisant face à la grotte...

Pèlerinage dans le pèlerinage, c'est le tandem malades-hospitaliers qui m'a le plus frappé. Là se vit quelque chose d'intense : dans la relation nouée entre le « riche » et « le pauvre », - où l'échange est loin de s'opérer toujours dans le sens qu'on pourrait croire -. Qui est le riche ? Qui le pauvre ? -- Mystère de chacun, qui nous renvoie à ces deux réflexions de Jean Vanier :

1- Dans le dialogue avec un pauvre, sachons que c'est le pauvre qui est le préféré du Seigneur.

2- La relation avec le pauvre a ceci de fécond qu'elle nous révèle nos propres pauvretés.

Les mots sont facilement des pièges. Je me défie du terme de « malades » dans la mesure où, en l'appliquant à des personnes, on risquerait de les enclorre dans une catégorie. Derrière toute maladie grande ou petite, intime ou exposée, il y a une personne, et c'est elle seule qui importe. Chaque personne est unique, sans prix. Et qui d'entre nous ne porte pas sa blessure secrète ? C'est ainsi que nous sommes frères : frères en pauvreté. Une personne gravement atteinte me disait la révélation que fut pour elle la générosité des jeunes qui l'ont entourée, leur élan, leur joie : source d'espérance pour elle. Mais plus d'un parmi ces jeunes m'a confié qu'elle-même était pour eux une leçon. Il n'est pas un hospitalier qui n'avoue spontanément recevoir de tel ou tel « malade » beaucoup plus qu'il ne lui donne. Mystère de mort et de résurrection !

Parmi les jeunes infirmières et brancardiers venus à Lourdes dans un esprit de service, beaucoup sont, par ailleurs, à la recherche de leur Foi, encore incertains de leur adhésion à l'Evangile du Christ, ou à son Eglise. Les uns attendent de Lourdes une émotion qui les détermine. Les autres voudraient des preuves, une démonstration rationnelle... Mais lorsqu'elles prodiguent leurs soins dans les toilettes ou dans les salles, lorsqu'ils se défont à véhiculer les chariots, savent-ils que, déjà, ils vivent les Béatitudes ? Les anciens, eux, le savent. Une infirmière chevronnée me disait, en rentrant : « Etre avec les malades, les soigner, les servir... mais, c'est rencontrer le Christ ». - Voilà le chemin à parcourir. Voilà la « porte étroite » par où vous êtes en train de passer ! Le Christ est entré dans votre vie par effraction, sous le vêtement du pauvre.

Avant de terminer, nous rendons grâce pour ces rencontres privilégiées dans ce Sanctuaire de Lourdes où nous pouvons déposer notre fardeau, et où, à la suite de Marie, nous ré-apprenons à faire le signe de la Croix.

Eric et Quidi de St Sauveur

Diversité du christianisme dans ses expressions !

Je me demande si je suis allé à Lourdes en pèlerin, ou en observateur d'un phénomène sociologique...

Les mouvements de foule, la piété de masse, ne répondent guère à mon vœu intime.

Un jeune brancardier nous avouait : « Je pensais trouver à Lourdes une ambiance qui me porte à la prière. Ça n'a pas été le cas. Je n'ai guère trouvé l'occasion de me recueillir ».

Capté par le spectacle permanent, distrait par les bavardages, embrigadé dans les manœuvres processionnaires, irrité par la concurrence des sons polyglottes, j'ai partagé son sentiment.

Je n'irai pas cependant jusqu'à souscrire à la critique d'un autre : « Ces gens qui lèchent le rocher, c'est du paganisme ! » - Car une voisine de ma paroisse m'a dit, au retour : « J'aime aller à Lourdes. Car j'y retrouve ma Foi, au milieu de ces foules de croyants. Ça c'est l'Eglise ! »

Oui, des millions de chrétiens pensent comme elle. Que viennent-ils chercher devant la grotte ? -- Le cadre d'une apparition ? L'espoir d'une guérison ? Le partage d'une émotion religieuse ? L'humble modèle de Bernadette ? Le message de Marie ? Le mystère de leur Foi ?

Une messe concélébrée, pour plus de 20.000 fidèles, par 15 évêques et 600 prêtres sous la présidence d'un cardinal légat du pape, c'est quelque chose ! Un archevêque qui, s'étant plongé dans la piscine, y passe l'après-midi à baigner les plus malades, ainsi que les propres brancardiers de son diocèse, ce n'est pas rien ! L'engagement au cours d'une messe intime, entre les mains de notre Evêque, de quelques dizaines d'Hospitaliers jeunes ou non, ce ne sont pas des mots !

Et puis, ces moments de grâce donnés à l'improviste : une prière qui vous monte au cœur, comme une accalmie dans le tohu-bohu ; une amicale relation établie avec un malade inconnu, votre voisin pour une cérémonie ; les brefs dialogues,



Beaucoup d'adaptations douloureuses aussi, comme d'accepter de vivre son ministère de diacre d'une manière différente, que ce soit dans notre paroisse, ou pour ses missions en aumônerie et auprès des cadres chrétiens. Pour moi son épouse, pour nos cinq enfants encore lycéens ou étudiants, donc en partie à la maison, que de changements et de questionnements...

Eric

Résumer ici en quelques minutes comment la Croix marque notre vie n'est pas un exercice facile même si c'est un sujet très actuel pour nous... Tout d'abord, j'ai envie de vous parler d'une croix inattendue qui est vite venue se rajouter à celle de ma maladie... Cette croix pour moi, pour Quidi, consiste à faire face à de nombreux amis ou paroissiens qui nous expriment leur incompréhension, leur révolte... A chaque fois les mêmes mots : « mais qui est ce Dieu qui permet une telle épreuve ? » Il est vrai, que le fait que je sois diacre fraîchement ordonné à encore plus semé le trouble dans de nombreux esprits qui étaient touchés par la grâce et la joie de ma récente ordination diaconale... Dès le début je savais que j'allais me battre contre la maladie, mais je n'avais pas prévu cette vague d'émotion et de questions, ni cette soif de rencontres à mon égard. Je n'avais pas imaginé que ce serait souvent à moi d'aider mon entourage à accepter l'inacceptable alors que, moi aussi, je suis en proie au même questionnement...

Je vous confie 2 pensées qui m'ont soutenu, et me soutiennent encore quand je doute. 2 pensées toutes simples à dire, mais parfois si compliquées à vivre...

La 1ère est : « ne pas se tromper de Dieu » car ce n'est pas Dieu qui décide d'envoyer la maladie ou toute autre souffrance physique ou morale. Et pourtant, devant une catastrophe naturelle, un accident, une maladie, une souffrance familiale on se demande souvent « mais où est Dieu dans tout ça ? » J'aime bien cette phrase très connue de Paul Claudel : « Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance, il n'est même pas venu l'expliquer. Mais Il est venu la remplir de sa présence ». Ma 2ème pensée, c'est au sujet de la question « pourquoi » que l'on se pose quand l'épreuve arrive. Une seule réponse m'apaise et elle tient en un mot, c'est le mot « mystère ». Mais à condition de bien comprendre ce mot « mystère ». Je trouve la comparaison suivante assez parlante à mon cœur : « un mystère, ce n'est pas un mur sur lequel mon intelligence se brise, mais plutôt une porte qui s'ouvre, vers des horizons infinis ».

Quidi

Tout à l'heure j'ai parlé de Chemin de Croix, et je voudrai y revenir car il y a une station qui a pris une grande importance pour moi ces derniers temps. Il m'est facile de retenir son numéro c'est la station 5 comme nos 5 enfants. Je vous cite la phrase de St Luc : « Comme ils l'emmenaient, ils mirent la main sur

un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs, et le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus. »

J'en déduis plusieurs choses qui me rassurent : d'abord si Jésus a eu besoin d'aide, oh combien moi aussi, j'ai besoin d'aide dans l'épreuve... Seulement, je ne dois pas oublier que Dieu me laisse libre, et même s'il connaît ma souffrance du moment, il attend pour me soutenir que je me confie à lui, par la prière notamment. Ensuite je me suis dit que Jésus aurait pu refuser l'aide de Simon de Cyrène, mais d'après les évangiles, il l'a acceptée, je crois que la question ne s'est pas posée. Oui, mais la Croix de Jésus était bien visible de tous, c'était évident qu'il portait en lui, et sur lui, une souffrance matérialisée par cet énorme morceau de bois. Alors que bien souvent nos Croix sont invisibles : souffrance familiale, séparation, dépendance à l'alcool, drogue, chômage, dépression, maladies psychiques et même certaines maladies physiques. Pour Eric, ce fut le cas, sa maladie avait été diagnostiquée presque par hasard, et lui était toujours en pleine forme, rien ne pouvait se deviner. Alors aussitôt pour nous, s'est posée la question suivante : tant que la souffrance ne se voit pas, vaut-il mieux la garder invisible pour les hommes et la confier seulement à Dieu ?

Autrement dit, cette Croix subite, allions nous la laisser invisible jusqu'à ce qu'elle devienne visible d'elle-même peu à peu ? Mais si on ne dévoile pas sa Croix, comment alors demander de l'aide humaine ? Voilà pourquoi nous avons fait le choix de partager cette épreuve avec notre entourage car nous sentions que nous avions besoin très vite d'un maximum de « Simon de Cyrène » pour nous aider à porter et supporter cette épreuve. Je pense que c'est à chacun de discerner le ou les « Simon de Cyrène » qui peuvent l'aider au mieux...

Eric

Ce matin comme nous avons la grâce et la joie d'être à Lourdes, j'ai envie de partager avec vous une phrase écrite par le Pape Jean-Paul 2, dans sa lettre apostolique sur la souffrance et qui a été publiée le 11 février 1984, justement le jour de la fête de Notre-Dame de Lourdes. Je le cite : La Croix du "Christ est devenue une source d'où coulent des fleuves d'eau vive" J'aime particulièrement cette phrase, et je souhaiterais tant essayer de m'en approcher un peu ; et que de la croix de ma maladie et du handicap puisse éclore des fruits nouveaux.

Que ce soit dans ma vie professionnelle ou familiale, j'utilise depuis longtemps une expression qui tient en trois mot, c'est « traquer le positif ». Actuellement, ce mot « traquer » prend tout son sens, car il faut vraiment le vouloir pour chercher et trouver du « positif » dans cette nouvelle vie, dans ce nouvel emploi du temps, dans ce vide laissé par mon métier que j'aimais particulièrement et que je ne peux plus exercer. Je garde dans le secret de mon cœur toutes les

grâces que j'ai déjà reçues...mais elles sont bien réelles...Je suis persuadé que ce n'est pas la souffrance elle-même qui nous rapproche de Dieu mais plutôt la conséquence de la souffrance et ce que nous en faisons... D'ailleurs en préparant mon témoignage j'ai lu une phrase qui résume bien cela « ce n'est pas la souffrance elle-même qui élève l'homme, mais les fruits de son acceptation ». Je m'aperçois peu à peu qu'il me faut tenir un équilibre précaire, comme sur le fil d'une arête de neige en haute-montagne, à la fois me battre contre la maladie sans fatalité et sans écouter les statistiques, et à la fois accepter ce fardeau tout nouveau.

Parfois en fermant les yeux je contemple la Croix, ma Croix. Bien sûr c'est un lourd fardeau à porter. Parfois cette Croix, j'imagine que je la porte différemment et plus facilement : je l'imagine devant moi et je la pousse comme on ferait rouler un rocher en le basculant. Et puis cette Croix par moment je l'espère sous une toute autre facette : je l'espère comme un bâton, comme un appui solide sur lequel tout mon être peut s'appuyer en toute confiance, lorsque je m'arrête et que j'ai du mal à rester debout... Un appui comme le sont aussi les grâces et la force de notre sacrement de mariage.

Quidi

Quant à moi, j'ai trouvé sur internet une autre image de la Croix, tout simplement en tapant « porter sa croix » dans un célèbre moteur de recherche que je ne citerai pas ! Imaginez une succession d'images... Plusieurs personnes portent chacune leur croix, de très grosses et très longues croix... Puis dans l'image suivante une des personnes trouve sa croix vraiment trop lourde, trop longue, se révolte, prend une scie, et se met à la couper. Le dessin suivant montre les personnages marchant toujours avec peine sous le poids de leur longue croix, et on voit, loin devant eux, celui qui a raccourci et allégé sa croix, qui marche allègrement en sifflotant ... L'image suivante, c'est la dernière... chaque personnage est en train de franchir un profond précipice grâce à sa propre croix posée de part et d'autre, et qui lui sert de passerelle... mais celui qui a allégé et raccourci sa croix ne peut plus avancer, sa croix est trop petite, et ne peut l'aider à passer l'obstacle...

J'ai constaté avec surprise que souvent lorsque qu'une épreuve nous tombe dessus, le Seigneur peut nous donner des forces et des grâces supplémentaires... Comme sur les images que je vous ai décrites, ce n'est pas parce qu'on connaît une souffrance qu'on va droit à l'échec ou que l'on ne peut plus avancer dans la vie ; étonnamment, c'est bien souvent le contraire qui se produit.

Eric